

► L'entretien

Éric Straumann : « Bâtir un territoire durable et prospère, pour préparer Colmar et son agglomération aux défis de demain »

ÉDITO

*Chères lectrices,
Chers lecteurs,*

À l'heure où les collectivités font face à des défis majeurs transition écologique, attractivité, logement, santé, vieillissement, inclusion ou encore cybersécurité, les réponses ne viennent jamais d'un seul acteur. Elles naissent de la coopération entre élus, agents, associations, entreprises, bailleurs, institutions et citoyens.

C'est encore cette dynamique que nous avons souhaité mettre en lumière dans ce deuxième numéro.

Nous sommes convaincus que ces expériences méritent d'être partagées, car une bonne idée, lorsqu'elle est connue, peut inspirer d'autres élus, d'autres décideurs et d'autres territoires. Les réussites locales sont souvent porteuses de solutions concrètes et reproductibles. Face aux défis qui nous attendent, la coopération demeure plus que jamais préférable au cloisonnement.

Plus qu'un média, Focus Public souhaite être un espace de dialogue, de valorisation et de circulation des bonnes pratiques, au service de territoires innovants, humains et prêts à relever les défis de demain.

Bonne lecture.

Anthony Hernu

Réindustrialisation, pression foncière, mobilités, gestion de l'attractivité touristique ou encore adaptation au changement climatique... Président de Colmar Agglomération et maire de Colmar, Éric Straumann dessine les grandes orientations d'un mandat placé sous le signe d'un développement maîtrisé. Une ambition : renforcer le dynamisme du territoire tout en préservant son identité et la qualité de vie de ses habitants.

Quels sont les grands enjeux de ce nouveau mandat ?

Nous faisons aujourd'hui face à une forte tension sur le foncier. Nous privilégions donc une stratégie de développement endogène, en accompagnant en priorité les entreprises déjà implantées sur notre territoire. Liebherr Components investit actuellement près de 90 millions d'euros et, ces cinq dernières années, la zone industrielle nord a bénéficié de 30 à 40 millions d'euros d'investissements. Les terrains encore disponibles sont désormais réservés à des projets fortement créateurs d'emplois. En parallèle, nous accélérons la reconversion des friches industrielles. Après l'ancienne papeterie de Turckheim, le projet de réaménagement de la gare de marchandises de Colmar devrait aboutir au cours des prochaines années. Enfin, nous travaillons également sur l'habitat, à travers notre Programme Local de l'Habitat, afin de mieux répondre aux besoins des habitants de l'ensemble des communes de l'agglomération.

Les transports et les réseaux constituent également des défis majeurs...

Effectivement, nous avons renforcé, à titre expérimental pendant deux ans, les dessertes de notre réseau de bus au sein de l'agglomération. Les premiers résultats sont encourageants. Cette offre facilite les déplacements vers et autour de Colmar tout en limitant le recours à la voiture individuelle.

Concernant l'eau et l'assainissement, nos infrastructures vieillissent alors même que les épisodes orageux deviennent plus intenses. Cela nous conduit à investir dans l'adaptation de nos réseaux aux réalités climatiques, avec la construction d'un nouveau bassin d'orage qui permettra de mieux protéger notre environnement. Ces investissements visent aussi à garantir la pérennité d'une ressource en eau de qualité distribuée à nos habitants.

Colmar Agglomération est une intercommunalité qui réunit 20 communes. Comment fonctionnez-vous ?

Notre agglomération fonctionne avec un nombre limité de compétences. Nous tenons à préserver la souveraineté des communes et permettre à chaque maire de rester pleinement décisionnaire sur son territoire, notamment en matière d'urbanisme. C'est d'ailleurs cette philosophie qui nous a conduits à renoncer au Plan Local d'Urbanisme Intercommunal. Plus un territoire est vaste, plus ce type de document devient complexe et juridiquement fragile. Nous souhaitons également conserver une agglomération à taille humaine, dont le périmètre reste cohérent géographiquement.

Colmar Agglomération demeure l'une des destinations touristiques les plus attractives de France. Comment abordez-vous cette fréquentation ?

Nous sommes aujourd'hui confrontés à ce que l'on pourrait appeler les effets de notre succès. Notre stratégie consiste désormais à privilégier une montée en gamme de l'offre touristique. Nous favorisons l'implantation d'établissements quatre et cinq étoiles, mais nous n'investissons plus dans des campagnes de promotion destinées à attirer davantage de visiteurs, et mettons un frein au développement des meublés de tourisme et à la vente de produits touristiques sur l'espace public. Nous considérons que notre capacité d'accueil a atteint sa limite.



Éric Straumann - Président de Colmar Agglomération et Maire de Colmar - porte une stratégie de développement fondée sur l'équilibre entre attractivité économique, qualité de vie et préservation des spécificités du territoire. - J.B./Ville de Colmar

Quelle vision portez-vous pour Colmar et son agglomération dans les années à venir ?

Je souhaite une ville et une agglomération toujours plus prospères, où chacun puisse trouver sa place. Un territoire qui facilite les mobilités douces, qui reste ouvert, tolérant et agréable à vivre. Nous devons également être capables de loger nos habitants et d'anticiper les conséquences du changement climatique. C'est tout le sens des projets que nous menons aujourd'hui, notamment autour de notre schéma directeur de végétalisation, qui va accélérer le verdissement et le rafraîchissement de nos espaces urbains tout en mettant en valeur notre patrimoine historique et en embellissant le cadre de vie des habitants.

Propos recueillis par Émilie Jafrate

NOUVELLE APPLI

MON RÉSEAU EN TEMPS RÉEL DANS MA POCHE

TRACE COLMAR

HORAIRES EN TEMPS RÉEL

ACHAT DE E-BILLET

INFO TRAFIC

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

PAR ICI

► Fabienne Zeller

Le lien comme moteur d'action

Du monde scientifique à la vie associative, puis de l'engagement municipal à la Collectivité européenne d'Alsace, Fabienne Zeller a toujours suivi le même fil conducteur : créer des passerelles, rassembler et agir concrètement pour améliorer le quotidien des habitants.

Ingénieure chimiste de formation, Fabienne Zeller a toujours eu à cœur de rapprocher les univers. À l'École nationale supérieure de chimie de Mulhouse, elle œuvre ainsi à la création de passerelles entre le monde scolaire et le monde économique, en développant les relations avec les entreprises. Quelques années plus tard, après avoir découvert les joies de la maternité, elle fait ses premiers pas dans le bénévolat. « Mon fils faisait du judo et ma fille de la gymnastique rythmique. Ils évoluaient dans des structures qui avaient besoin de bénévoles », se souvient-elle.



De la vie associative à la Collectivité européenne d'Alsace, Fabienne Zeller fait du lien, de l'écoute et du collectif les moteurs de son engagement au service du territoire. DR.

Un engagement citoyen, sans étiquette

Très impliquée dans le tissu associatif de sa commune, elle est repérée par Francis Hillmeyer, maire de Pfastatt durant cinq mandats. Il lui propose tout d'abord de devenir adjointe à l'environnement, puis adjointe aux affaires techniques. Lorsque Francis Hillmeyer est élu député, Fabienne Zeller exerce ensuite deux mandats en qualité de première adjointe. « Je n'ai pas de carte politique. Ces fonctions représentent avant tout, pour moi, un engagement citoyen », souligne-t-elle. En 2021, elle rejoint la Collectivité européenne d'Alsace en tant que conseillère d'Alsace. Un nouveau mandat qu'elle consacre désormais aux seniors.

J'ai désormais davantage de temps. Mon défi actuel est de m'occuper du bien vieillir. Et il y a du travail !

Le logement comme facteur de cohésion

Pendant huit ans, Fabienne Zeller préside également le conseil d'administration de

m2A Habitat. Elle s'empare de cette mission avec sincérité et dans un souci constant du bien commun. « Il est essentiel que les habitants se sentent bien dans leur vie quotidienne, que chacun trouve sa place et que la commune soit un véritable cocon. » Elle s'attache notamment à faire évoluer le regard porté sur le logement social. « Il ne faut pas oublier que plus de 70% de la population y est éligible. Il est primordial de favoriser la mixité entre les différents types de logements. » Fabienne Zeller joue par ailleurs un rôle moteur dans la création de Rhénalia, un groupement permettant aux bailleurs sociaux de mutualiser leurs moyens. « Nous travaillons avec Saint-Louis et Colmar Agglomération. Nous disposons tous de moins en moins de ressources. La mutualisation des marchés est donc devenue indispensable. » À Lutterbach, l'écoquartier réunit notamment des logements de m2A Habitat et d'Habitats de Haute-Alsace, permettant de partager certains services, comme la conciergerie.

Le collège de Pfastatt, un combat de longue haleine

Parmi les projets d'envergure qui auront marqué son parcours figure la construction du nouveau collège de Pfastatt. « C'était l'un des seuls établissements scolaires à ne pas disposer de cantine. Je me suis battue pour que nous puissions construire un bâtiment plus grand, avec un service de restauration sur le même site. » D'un montant de dix millions d'euros, ce projet aura nécessité détermination, constance et persévérance. « En arrivant à la Collectivité européenne d'Alsace, j'ai dû défendre le dossier et rechercher des soutiens. » La première pierre doit être posée à la rentrée. Fabienne Zeller est également parvenue à faire aboutir la construction d'une nouvelle crèche au cœur de Pfastatt.

Défendre le tissu associatif et la place des femmes

À l'échelle communale, le monde associatif demeure l'un de ses principaux chevaux de bataille. « Il crée du lien social. Il est essentiel d'aller sur le terrain, d'assister aux assemblées générales et d'écouter les bénévoles. » Désormais dans l'opposition municipale, elle entend poursuivre cet engagement avec vigilance, mais aussi de manière constructive. « Autrefois, les habitants venaient s'installer à Pfastatt pour la richesse de sa vie associative. Elle constitue notre base et notre ciment. Je conserverai ma casquette d'opposante, en gardant un œil attentif tout en restant constructive. » Son autre combat concerne la place des femmes dans la société et le monde professionnel. Issue d'un environnement scientifique majoritairement masculin, Fabienne Zeller n'a jamais douté de leur légitimité. « Je peux vous garantir que les femmes sont pleinement crédibles, y compris dans des univers très masculins. J'ai longtemps pensé que de nombreux métiers allaient progressivement se féminiser. Aujourd'hui, j'ai parfois l'impression que nous faisons marche arrière. » Créer des liens, défendre les projets auxquels elle croit et faire avancer les dossiers avec persévérance : de la vie associative aux bancs de la Collectivité européenne d'Alsace, Fabienne Zeller entend continuer à agir sans renier ce qui guide son parcours depuis ses débuts, le sens du collectif.

Émilie Jafrate





ESPACE EMERAUDE
Ma terre, ma maison, pour longtemps

Tout le matériel pour l'entretien de vos espaces verts

Particuliers

Pros & collectivités

- Conseils personnalisés
- Service après-vente (SAV)
- Location d'équipements
- Livraison et mise en service

- Robots de tonte : une expertise dédiée
- Assistance et dépannage professionnel



WITTENHEIM
15 rue de Lorraine
68270 WITTENHEIM
03 89 53 06 10

DANNEMARIE
4 Rue du Stade
68210 DANNEMARIE
03 89 07 24 34

JETTINGEN
Route Départementale 419
68130 JETTINGEN
03 89 68 04 00

Votre commercial PRO
Stéphane ERB - 06 70 16 80 47

Espace Emeraude - Groupe AGRICENTER
espace-emeraude.com

► Pascal Turri

Bâtir l'avenir de Sierentz sans renoncer à son identité



Pascal Turri, maire de Sierentz, mise sur une croissance maîtrisée, la concertation citoyenne et des projets structurants pour préparer l'avenir de la commune.

Entre essor démographique et défis écologiques, la commune de Sierentz, pôle d'attractivité au sein de Saint-Louis Agglomération, dessine son futur en misant sur la sobriété foncière, la transition énergétique et une forte participation citoyenne. À la tête de cette dynamique - Pascal Turri - un maire expérimenté qui, tout en pilotant de nombreux projets structurants, prépare activement la transition pour son dernier mandat.

Élu maire de Sierentz en 2020, après un premier engagement municipal entamé en 1995 à Stetten, Pascal Turri a fait de la participation citoyenne l'un des piliers de son action. Face à une population qui a triplé en quarante ans pour atteindre 4 500 habitants, la commune entend désormais maîtriser son développement.

Ainsi, 25 hectares initialement destinés à l'urbanisation ont été reclassés en zone naturelle. Cette stratégie de renouvellement urbain s'appuie notamment sur des «ateliers-projets», auxquels participent près de 200 habitants. « Le principe de l'atelier-projet, c'est de partir d'une page blanche, d'écouter, de

partager et de construire un projet à partir des retours des participants », explique Pascal Turri.

Santé, sécurité et services : les priorités du quotidien

Au-delà de la planification urbaine, l'action municipale se concentre sur les besoins immédiats. La commune finance à hauteur de 80 000€ par an le pôle de santé pour garantir une offre médicale stable, avec l'arrivée récente d'un médecin. La sécurité n'est pas en reste, avec le rachat de l'ancienne gendarmerie pour y créer des logements sociaux et le projet de construction d'une nouvelle brigade sur un terrain communal. L'éducation et le bien-vieillir sont aussi au cœur des préoccupations, avec un budget conséquent pour le périscolaire de l'ordre de 700 000€/an et près de 300 repas servis chaque jour, un projet de tiers-lieu intergénérationnel et des réflexions sur des logements adaptés pour les seniors.

Des projets structurants pour consolider l'attractivité

L'avenir de Sierentz, bourg historique sur l'axe rhénan, se joue aussi sur le plan économique et des mobilités. Une nouvelle zone industrielle de 20 hectares, portée avec l'agglomération, promet la création d'un millier d'emplois. Le cœur de bourg est en pleine requalification pour lutter contre les îlots de chaleur et améliorer le cadre de vie, tandis que la ville a fait passer son parc de 70 à 200 logements sociaux depuis 2020. Un projet vise également à réactiver la gare, aujourd'hui fermée, pour y proposer des services aux usagers. « Ce bâtiment est aujourd'hui vide. L'idée serait de le récupérer et d'en faire un lieu vivant, dans lequel les gens pourraient

d'abord s'abriter en cas de mauvaise météo, mais dans lequel aussi, le matin, le boulanger pourrait proposer des petits pains. Le soir, les gens pourraient récupérer leurs paniers de légumes, avant de rentrer chez eux. »

Un élu engagé qui prépare l'avenir

Très investi dans ses différentes fonctions, Pascal Turri reconnaît ne s'accorder qu'une journée de randonnée par semaine. Le mandat qui s'achèvera en 2026 sera toutefois son dernier. Fidèle à sa conviction qu'il ne faut pas effectuer «le mandat de trop», il souhaite préparer dès aujourd'hui la transmission.

Ce qui m'importe beaucoup, c'est aussi de préparer la relève. Nous avons intégré de plus jeunes élus et nous allons progressivement leur passer le flambeau

Une transition assumée, pensée dans la continuité de l'action menée depuis plusieurs années, afin de permettre à Sierentz de poursuivre son développement avec la même ambition. Maîtriser la croissance, préserver le cadre de vie, accompagner les transitions et préparer la génération suivante : à Sierentz, Pascal Turri défend une vision de long terme où chaque projet s'inscrit dans une volonté de transmettre un territoire durable et attractif.

Émilie Jafrate



ATIS

CYBERSÉCURITÉ



EN PÉRIODE DE CONFLIT MONDIAL, LES PREMIÈRES CIBLES SONT LES MAIRIES

Ensemble, protégeons votre commune
face aux risques de cybersécurité

Audit Cyber - Solutions de prévention
Sensibilisation des utilisateurs - Sauvegarde robuste

QUELQUES EXEMPLES DE COMMUNES CYBERATTAQUÉES

ANNECY (Auvergne-Rhône-Alpes - 2020) - ANGERS (Pays de la Loire - 2021)
 OZOIR-LA-FERRIÈRE (Île-de-France - 2023) - MARSEILLE (Provence-Alpes-Côte d'Azur - 2024)
 PAU (Nouvelle-Aquitaine - 2024) - QUIBERON (Bretagne - 2026)
 EYGUIÈRES (Provence-Alpes-Côte d'Azur - 2026)

☎ 03 67 61 06 06

atis-cybersecurite.fr

UNE MARQUE DE



LE SALON DES COMMUNES ET DES INTERCOMMUNALITÉS REVIENT POUR SA 8^{ÈME} ÉDITION...



**LE RENDEZ-VOUS DES DÉCIDEURS PUBLICS
DU HAUT-RHIN REVIENT EN 2027 !**

**VOS PROCHAINS CLIENTS SERONT DES COLLECTIVITÉS,
PARLONS-EN.**

**UN LIEU. UN TEMPS. DES DÉCIDEURS.
GAGNEZ EN VISIBILITÉ, DÉVELOPPEZ VOTRE ACTIVITÉ.**



► La Forge de Berrwiller

Une réponse concrète aux défis sociaux et médicaux du monde rural



(De gauche à droite) - Luc Chervy - Président de la Caf 68, Véronique Rosay - Présidente du Centre Social La Forge, Hélène Jordan - Directrice du Centre Social, et Fabian Jordan - Maire de Berrwiller

Ancien atelier de forgeron et de maréchal-ferrant, La Forge entame une nouvelle vie au cœur de Berrwiller. Transformé en tiers-lieu, ce bâtiment emblématique réunit désormais services de proximité, santé, produits locaux et initiatives citoyennes. Un espace pensé pour rapprocher les générations et faire vivre le village autrement.

Autrefois, presque tous les habitants de Berrwiller franchissaient les portes de cet atelier de forgeron et de maréchal-ferrant. Aujourd'hui, La Forge continue de rassembler, mais sous une nouvelle forme. Installé au cœur du village, ce patrimoine emblématique fait désormais le lien entre le passé, le présent et l'avenir.

Quatre services réunis sous le même toit

Deux années de travaux et un investissement de six millions d'euros auront été nécessaires pour donner vie à ce nouveau tiers-lieu. Porté par la commune, le projet a bénéficié du soutien de l'Union européenne, de l'État, de la Région Grand Est, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Caisse d'allocations familiales du Haut-Rhin et de Mulhouse Alsace Agglomération.

« L'objectif était de redonner une âme à ce bâtiment et d'en faire un lieu du vivre-ensemble », souligne Fabian Jordan, maire de Berrwiller. Le site réunit un centre social, une maison de santé pluriprofessionnelle, un magasin de producteurs locaux et une agence postale communale.

Des énergies locales pour faire vivre le lieu

« On peut imaginer le meilleur projet possible, il faut ensuite parvenir à embarquer les habitants, poursuit Fabian Jordan. Le premier rôle d'un élu est de fédérer les énergies positives pour permettre aux citoyens de devenir acteurs. » Des énergies positives, La Forge en rassemble déjà de nombreuses,



Autrefois, la Forge façonnait le fer. Aujourd'hui, elle façonne une autre manière de vivre le village : plus proche, plus solidaire et mieux armée pour répondre aux besoins sociaux et médicaux du territoire



Ancien cuisinier de métier, Jean-Marc Feder fait partie du noyau dur de bénévoles des lieux

à commencer par Marie-Céline Burger. Habitante de la commune, elle est devenue le sourire et le visage familial du lieu. Elle accueille les usagers de l'agence postale et du centre social, tout en assurant la caisse du magasin de producteurs. Sept agriculteurs et producteurs des environs y proposent leurs spécialités en dépôt-vente : œufs, fruits et légumes, viandes, pains, produits

Le premier centre social rural du Haut-Rhin

La Forge a également obtenu l'agrément « Centre social » délivré par la Caf du Haut-Rhin, sur la base d'un projet porté et animé par une équipe de professionnels et de bénévoles. Elle devient ainsi le premier centre social rural du département. Son ambition est de renforcer les solidarités entre les habitants, des plus jeunes aux plus âgés, de consolider le lien social et de proposer des actions répondant aux besoins du territoire. Surtout, le projet entend faire des habitants les véritables acteurs de la vie du lieu. Directrice du centre social, Hélène Jordan souhaite permettre à chacun d'y trouver sa place. « Nous pouvons compter sur un vivier particulièrement actif de bénévoles. Ils sont près d'une vingtaine à s'être proposés naturellement pour faire vivre ce lieu. Nous avons notamment choisi d'ouvrir le café associatif le samedi matin afin que les actifs puissent, eux aussi, venir partager un moment ici. » Café associatif, ateliers de cuisine ou animations : les projets se construiront au fil des envies.

Un pôle de santé essentiel au territoire

Labellisée « Maison de Santé Pluriprofessionnelle » par l'Agence Régionale de Santé (ARS) Grand Est et soutenue par la Banque des Territoires, La Forge offre également un accès aux soins de proximité, avec à terme un total de quatre médecins généralistes, quatre kinésithérapeutes, un cabinet d'infirmières, un cabinet de chirurgie dentaire et deux orthophonistes. Un atout formidable pour tout le bassin potassique et au-delà, pour une prise en charge médicale rapide et efficace.

Émilie Jafrate



Sept producteurs et agriculteurs y proposent leurs spécialités en dépôt-vente, dont Magalie Pierré, qui propose de la mozzarella de buffonne et Eric Granveaux, maraîcher

d'épicerie, vins, mais aussi mozzarella au lait de buffonne. « La commune nous a offert l'opportunité de nous réunir dans un même lieu, se réjouit Magalie Pierré, gérante de la SCEA Les Bufflonnes de Berrwiller. Nous nous adaptons les uns aux autres afin de proposer des produits différents et complémentaires. »

TIERS LIEU LA FORGE / MAISON DE SANTÉ PLURIDISCIPLINAIRE
cs-laforge.fr
63, rue d'Or - Berrwiller
direction@cs-laforge.fr
Centre Social La Forge



Marie-Céline Burger, le sourire et le visage familial de la Forge

► Association Femmes d'Alsace

Christelle Lehry, porter la voix de la parité

Fondée en 1993, l'association Femmes d'Alsace connaît un second souffle depuis novembre 2024, sous l'impulsion de Christelle Lehry, également adjointe au Maire de Muntzenheim et conseillère régionale. Entre formations, conférences et actions de terrain, l'association rayonne dans la région pour faire avancer l'égalité femmes-hommes.

Tout a commencé par un acte de résistance. En 1992, des femmes souhaitent figurer sur les listes des élections régionales alsaciennes, mais se voient reléguées en positions non éligibles par leurs homologues masculins. Elles décident alors de présenter une liste 100% féminine et c'est ainsi qu'est élue la première femme conseillère régionale d'Alsace... et de France. De cet élan fondateur naît l'association Femmes d'Alsace, membre fondateur de l'association nationale Elles aussi, association nationale qui dispose d'un siège historique au Haut Conseil à l'Égalité.

Une présidente engagée pour relancer la dynamique

En novembre 2024, Christelle Lehry prend la présidence de l'association. Adjointe au maire de Muntzenheim, conseillère régionale et femme profondément engagée, elle grandit dans un environnement où le débat fait partie du quotidien. « À table, avec nos parents, le dimanche midi était consacré à débattre de l'actualité de la semaine. J'ai toujours été passionnée par la chose politique », confie-t-elle. Prendre les rênes de Femmes d'Alsace s'est donc imposé comme une évidence. Depuis son arrivée, l'association connaît un véritable regain d'activité.

Une parité encore loin d'être acquise

Si les lois ont permis des avancées en matière de représentation, le chemin reste encore long. Pia Imbs a été la première et la seule femme à présider un EPCI. D'une représentante au mandat précédent, elles sont six aujourd'hui à avoir pris la tête d'une ComCom ou d'une

agglomération. À l'échelle nationale, les femmes représentent 21% des maires, contre seulement 14 à 15% en Alsace. Aujourd'hui, six femmes président une communauté de communes ou une agglomération dans la région - parmi lesquelles Catherine Trautmann, Sylvie Roehly, Martine Schwartz, Denise Bull, Noëlle Hestin ou Isabelle Suhr - contre une seule en 2020. Pour Christelle Lehry, les freins demeurent avant tout culturels. « Encore aujourd'hui, le premier frein de la femme reste la femme elle-même. Une mère de famille s'interrogera toujours davantage qu'un père. Elle cumule les charges mentales. »

Créer des réseaux et libérer la parole

Conférences, déjeuners-débats, visites institutionnelles, formations pour les élus... Le programme de Femmes d'Alsace s'est considérablement enrichi. En 2024, une

conférence consacrée à l'endométriose a même donné naissance à EndoElsass, une association dédiée à l'accompagnement des femmes concernées. Au-delà des rencontres, l'association revendique une totale indépendance politique. Des élues de tous horizons y côtoient des professionnelles de la défense, des dirigeantes d'entreprises, ou encore des responsables culturelles. Et si son nom évoque les femmes, Femmes d'Alsace s'adresse également aux hommes.

Ce n'est pas contre les hommes. C'est avancer vers plus de parité et d'égalité, avec eux.

Préparer la relève

L'association souhaite renforcer sa présence dans les lycées, convaincue que l'engagement se construit dès le plus jeune âge. Forte d'une centaine d'adhérentes et portée par une dynamique retrouvée, Femmes d'Alsace entend poursuivre sa mission : accompagner les femmes vers les responsabilités, créer des réseaux et faire de l'égalité une réalité de terrain. Pour Christelle Lehry, la question n'est plus de savoir si les femmes ont leur place dans la vie publique, mais de leur donner l'envie, les outils et la confiance pour l'occuper pleinement. Une ambition qui guide désormais chaque action de Femmes d'Alsace.

Émilie Jafrate

ASSOCIATION FEMMES D'ALSACE

2A, rue des Saules - Muntzenheim
f Association Femmes d'Alsace



Christelle Lehry, présidente de Femmes d'Alsace depuis novembre 2024, souhaite insuffler une nouvelle dynamique à cette association historique engagée pour l'égalité entre les femmes et les hommes. DR.

Nouveau !

Soléa

Payez votre ticket par
carte bancaire* à bord des
bus et trams



Découvrez
comment ça
marche



solea.info

LE RÉSEAU DE TRANSPORT m2A



* Carte bancaire, smartphone ou montre connectée, voir conditions sur www.solea.info

► Gaïal

Maxime Bresson : faire la différence dans les dossiers comme sur les chantiers

Experte en désamiantage et déconstruction, Gaïal intervient également en déplombage, curage et démantèlement. Implantée à Colmar et dirigée par Maxime Bresson, l'entreprise, membre de l'union d'entreprises Zénith, accompagne aussi bien les particuliers que les privés (promoteurs, industriels) ou encore les collectivités, sur des opérations techniques où l'expertise et la confiance font toute la différence.



Maxime Bresson, directeur général de Gaïal, fait de l'expertise technique, de l'innovation et de la qualité des relations humaines les piliers du développement de l'entreprise auprès des collectivités et des acteurs du territoire.

Pour répondre au mieux aux marchés publics, Maxime Bresson a fait évoluer certaines pratiques de l'entreprise concernant l'environnement, à commencer par l'acquisition de deux véhicules électriques et l'installation de bornes à charge « rapides ». Des équipements de petite taille qui constituent autant d'arguments différenciants dans certains dossiers. « Sur une consultation, par exemple, nous avons mis en avant des locaux sociaux, chantiers alimentés par des panneaux solaires dans notre dossier technique. » Cette démarche s'inscrit dans une logique plus globale d'amélioration continue. Gaïal affiche aujourd'hui un taux de recyclage des déchets de 98%. « Nous faisons concasser nos gravats que nous réutilisons ensuite en couches sous les parkings, par exemple. Ce sont des matériaux propres et réutilisables. Il est impératif d'être responsable sur la limitation de l'épuisement de nos ressources naturelles. »

La réputation se construit sur le terrain

Pour le directeur général, la différence ne se fait pas uniquement dans les réponses aux appels d'offres. Elle se construit également au quotidien, sur les chantiers et lors des échanges avec les clients. « Je connais nos points forts et nos points faibles, mais une chose est sûre : il faut soigner et développer sa notoriété sur le territoire », explique-t-il. Cette réputation passe aussi par la qualité des relations humaines. « Je mets un point d'honneur à régler les conflits. Soigner sa réputation, c'est laisser un bon souvenir et partager une expérience positive avec ses clients. » Une attention portée également aux équipes. « Que nos collaborateurs aient envie de travailler et soient motivés à venir travailler contribue aussi à notre réputation. » Un véritable écosystème que Gaïal met au service des collectivités.

Des chantiers d'envergure au service du territoire

Au fil des années, Gaïal s'est illustrée sur plusieurs opérations particulièrement emblématiques. Parmi elles, la démolition du pont de Saint-Louis 5A3F. « C'était une opération coup de poing. Nous devions démolir le pont qui passait au-dessus de l'autoroute entre 20 heures et midi le lendemain », se souvient Maxime Bresson. Ce chantier a mobilisé 60 personnes, avec le renfort des entreprises de l'union Zénith. Une réussite dont le dirigeant est particulièrement fier.

Nous, PME, sommes capables de réaliser des chantiers de multinationales.

Autre dossier marquant : le désamiantage du barrage de Kruth, décroché avec une entreprise italienne en pleine période de Covid, 13000 m2 d'enrôlés amiantés à raboter sur une pente de 33%. Un chantier qui a débuté un mois après le premier confinement, quand 90% des entreprises étaient totalement fermées. Au-delà de la technicité de ses métiers, Gaïal participe à la transformation et à la reconstruction du territoire. Derrière chaque chantier se cache une histoire, un savoir-faire et une entreprise qui entend démontrer, jour après jour, qu'une PME locale peut répondre aux plus grands défis, grâce aux femmes et aux hommes qui la constituent.

Émilie Jafrate

GAÏAL

gaial-dd.eu

24, rue Louis-Joseph Gay-Lussac - Colmar
f Gaïal Colmar

Vialis, au service des collectivités



Vialis vous accompagne dans l'aménagement et la sécurisation des espaces publics

ÉCLAIRAGE ET SIGNALISATION

Vidéo-protection

Carrefours à feux

Éclairage public



ECLAIRAGE-SIGNALISATION.VIALIS.NET



VOTRE PARTENAIRE AU QUOTIDIEN

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



► La Balade Solidaire du Lysosome

Prend un nouveau départ à Brunstatt

Née d'un appel à l'aide de familles confrontées aux maladies lysosomales, la Balade du Lysosome s'est imposée en seulement trois ans comme un rendez-vous solidaire incontournable dans le Haut-Rhin. Le 4 octobre, l'événement change d'échelle en s'installant à Brunstatt, avec l'ambition de rassembler toujours plus de participants autour d'une même cause.

L'histoire débute en 2023. Des mamans dont les enfants sont atteints d'une maladie lysosomale sollicitent Daniel Weiss, bénévole engagé depuis plus de 45 ans et figure bien connue du monde associatif local. Touché par leur combat, celui qui a fait de la solidarité le fil conducteur de son parcours active immédiatement son réseau et son carnet d'adresses. C'est ainsi que naît la Balade Solidaire du Lysosome dans le Haut-Rhin.

Un nouvel élan à Brunstatt

Après trois éditions organisées à Riedisheim, la manifestation prend cette année ses quartiers à Brunstatt. « L'événement a pris trop d'ampleur, nous sommes désormais à l'étroit à Riedisheim. Tout se déroule en extérieur et, en cas de mauvais temps, cela devient compliqué », explique Daniel Weiss. À Brunstatt, la commune met à disposition l'Espace Saint-Georges et relaie largement l'événement auprès de ses habitants. Quelque 150 personnes avaient participé à la précédente édition. L'objectif est désormais de doubler cette affluence. « Nos aînés répondent toujours présents lorsqu'il se passe quelque chose à l'Espace Saint-Georges. C'est un véritable lieu de vie », se réjouit l'organisateur.

Une chaîne de solidarité qui grandit chaque année

Une trentaine de bénévoles participent à l'organisation de cette journée. Les entreprises partenaires offrent près de 300 lots pour la tombola et l'ensemble des animations reste accessible gratuitement. « Les gens viennent passer un bon moment, partager un café ou une part de gâteau. Ensuite, chacun donne ce qu'il souhaite, en fonction de ses moyens. » Au fil des éditions, de nombreuses personnalités ont accepté de parrainer l'événement. En 2023, Miss Alsace Excellence Émilie Champel était la marraine de la première édition, avant de devenir marraine du groupe VML 68. En 2024, le champion paralympique Joseph Fritsch avait marqué les esprits. « Il a fait un carton. Tout le monde voulait voir ses médailles ou repartir avec une photo. C'était un moment très fort humainement. » L'an dernier, la volleyeuse Julia Casadéi et la nageuse paralympique Béatrice Hess avaient, à leur tour, apporté leur soutien.

Une journée festive au service d'une grande cause

La Balade du Lysosome a également permis la création d'un groupe local VML 68, renforçant



Autour des couleurs de Vaincre les Maladies Lysosomales, bénévoles, partenaires et figures du sport - ici le médaillé paralympique Joseph Fritsch - font grandir, édition après édition, une même chaîne de solidarité au service des familles et de la recherche. DR.

durablement la mobilisation sur le territoire. Pour cette nouvelle édition, la fête sera au rendez-vous avec les groupes Forband et DiEs, habitués des Mulhousiennes et du Grand Trail Urbain de Mulhouse. L'art trouvera également sa place grâce à Marjorie Fuchs, alias Tablo by Nounette, qui a réalisé une œuvre originale spécialement pour l'événement. Elle sera mise en jeu lors d'une tombola exceptionnelle au prix de 10 euros le billet. La jeune Lilou Debout tiendra également un stand. Les participants sont attendus dès 13 heures à l'Espace Saint-Georges. Le départ de la balade sera donné à 14 heures, avant un retour prévu vers 15 heures pour laisser place au spectacle du magicien Éric Borner. Une figure du monde sportif sera elle aussi au rendez-vous. Au-delà de la marche, la Balade du Lysosome est devenue un véritable moment de solidarité,

où chaque pas, chaque sourire et chaque don contribuent à faire avancer la recherche et à soutenir les familles concernées. Une journée conviviale, ouverte à tous, qui prouve qu'un simple élan collectif peut faire naître de grands espoirs.

Émilie Jafrate

Y aller : La Balade du Lysosome, dimanche 4 octobre à l'Espace Saint-Georges de Brunstatt (rue du Château). Accueil à partir de 13 h, départ de la balade à 14 h. Parcours accessible à tous. Les participants sont invités à porter un vêtement ou un accessoire orange. Entrée et participation libres. L'intégralité des bénéfices sera reversée à VML. Renseignements au 06 30 87 83 16 ou au 07 81 52 20 24.



maisonsbrand accompagne les acteurs publics et privés dans la réalisation de leurs projets immobiliers, de la conception à la livraison.



CABINETS MÉDICAUX & PARAMÉDICAUX



MICRO-CRÈCHES & STRUCTURES D'ACCUEIL



LOGEMENTS SOCIAUX & PROGRAMME IMMOBILIER



BÂTIMENTS TERTIAIRES & ERP



PROJET DE RÉNOVATION, D'EXTENSION & DE RÉHABILITATION

maisonsbrand
GROUPE HEXADON
construction | rénovation | promotion

03 89 41 28 88
maisonsbrand.fr



Pôle Habitat
L'HUMAIN AU CŒUR

L'HUMAIN AU CŒUR DE VOTRE TERRITOIRE

Construire, gérer et accompagner l'habitat au service du territoire.



Partenaire des collectivités



Acteur du développement territorial



3 agences avec 129 collaborateurs à vos côtés !

19
communes

7 300+
logements

16 000+
locataires



polehabitat-alsace.fr



03 89 22 77 22



PÔLE HABITAT COLMAR CENTRE ALSACE
27 AVENUE DE L'EUROPE, 68000 COLMAR

► La Flax'Color run à Flaxlanden

La course portée par l'OMSCAP, colorée, non chronométrée, qui fait courir tout un village... et bien au-delà

Ni chrono, ni classement, seulement des sourires, des nuages de poudre colorée et une formidable énergie collective. À Flaxlanden, la Flax'Color run est devenue en quatre éditions un rendez-vous incontournable, réunissant habitants, extérieurs, associations, bénévoles et entreprises autour d'un même objectif : partager un moment de convivialité.



Quelques secondes suspendues où petits et grands lèvent les bras ensemble : ce lancer final incarne tout l'esprit de la Flax'Color run.

Cette année, l'événement soufflera sa quatrième bougie. Ouverte à tous, cette course non chronométrée colorera une nouvelle fois les hauteurs de Flaxlanden. Imaginée par l'OMSCAP (Office municipal des sports, de la culture et des arts populaires), elle grandit grâce à l'engagement des bénévoles, des associations locales et de partenaires toujours plus nombreux.

Un rendez-vous qui rassemble toutes les générations

Après avoir réuni près de 360 participants l'an dernier, cette quatrième édition espère franchir le cap des 500 inscrits. « Ce n'est pas une course, c'est avant tout une fête, un moment participatif où chacun peut venir partager un bon moment, en famille ou entre amis », résume Julie Kénizou, adjointe à la vie associative.

Les associations au cœur du projet

Née dans le cadre de la Journée des associations, la Flax'Color run est devenue un événement à part entière après l'arrêt de la Fête de la Pomme. Les bénéfices sont reversés aux associations participantes pour soutenir leurs activités. Une trentaine de bénévoles se mobilisent le jour J.

Les basketteurs adorent lancer la poudre colorée, les boulistes s'occupent généralement du parking... chacun participe selon ses envies et ses compétences.

Au fil des éditions, l'organisation s'est professionnalisée sans perdre son esprit convivial. « Dès la première édition, un partenaire nous avait permis d'offrir un tee-shirt à tous les participants. Aujourd'hui, vingt-cinq partenaires nous accompagnent. » Leur soutien permet de proposer davantage d'animations, de poudre colorée et une ambiance musicale renforcée. Certaines entreprises inscrivent même désormais leurs collaborateurs pour partager ce moment.

Quatre kilomètres de bonne humeur

Accessible de 6 à 99 ans, la Flax'Color run privilégie le plaisir à la performance. Les participants parcourent une boucle de quatre kilomètres, en courant ou en marchant, ponctuée de quatre zones de projection de poudre colorée biodégradable et d'obstacles ludiques contournables. Chaque inscrit reçoit un tee-shirt, des lunettes, plusieurs goodies et un sac de poudre pour le grand lancer final. La journée débute par un échauffement collectif et se termine par un stretching, une collation et l'incontournable explosion de couleurs.

La convivialité comme ligne d'arrivée

Bien plus qu'une course, la Flax'Color run est devenue un symbole de la vitalité associative de Flaxlanden. En réunissant habitants, bénévoles, entreprises et associations dans une ambiance festive, elle rappelle que les plus beaux événements sont souvent ceux où l'on ne cherche pas à arriver premier. Une nouvelle fête villageoise est d'ailleurs déjà envisagée pour prolonger cette dynamique dès 2027.

Émilie Jafrate

Y aller : La Flax'Color run.
Dimanche 6 septembre à partir de 9h30, échauffement collectif en musique à 11h puis départ. Salle des sports et de la culture, allée des Noyers. Inscription sur www.helloasso.com. Attention places limitées et tarif préférentiel jusqu'au 30 août.

► Cap Inclusion

Changer de regard sur les ESAT et les entreprises adaptées

Mieux faire connaître les compétences des ESAT et des entreprises adaptées, créer des passerelles avec les acheteurs publics et déconstruire les idées reçues : c'est tout l'enjeu de Cap Inclusion, une initiative portée par MEF68 qui place l'immersion au cœur de la découverte.



Cofinancé par l'Union européenne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Égalité
Territoires

Clauses Sociales
Haut-Rhin

MEF 68
Initiateur d'actions pour l'emploi & l'économie

De gauche à droite : Elisabeth Guerrier, Sandrine Neau, Manon Asfeld, Sandra Buono. DR.

MEF68 œuvre au quotidien pour connecter les acteurs économiques, sociaux et territoriaux du Haut-Rhin. Une mission qui conduit naturellement la structure à imaginer des événements favorisant ces rencontres. Avec Cap Inclusion, l'objectif est de faire évoluer le regard porté sur le secteur du handicap. « Nous nous sommes

rendu compte de la méconnaissance qu'ont les acheteurs des entreprises adaptées (EA) et des Établissements et Services d'Accompagnement par le Travail (ESAT), alors même qu'il s'agit de véritables entreprises capables de répondre à leurs besoins », explique Manon Asfeld, chargée de mission Clauses Sociales.

Une immersion au cœur des savoir-faire

C'est ainsi qu'est né Cap Inclusion. Son principe ? Embarquer les acteurs de la commande publique – acheteurs, élus, directeurs généraux, responsables des achats, techniciens... – au cœur de ces structures pour une immersion au plus près du terrain. Une manière concrète de faire tomber les clichés et les préjugés. « Contrairement aux idées reçues, ces structures font preuve d'une grande capacité d'adaptation. Elles savent aussi se projeter et évoluer. J'ai notamment rencontré une structure qui travaille pour un industriel de l'agroalimentaire. Elle est capable aussi bien de préparer des têtes de gondole destinées aux magasins que d'assurer le pliage de cartons. Leurs compétences sont multiples. Il faut simplement leur laisser le temps d'étudier un nouveau process et de le mettre en œuvre. Ces structures ne sont pas figées, bien au contraire. Elles sont également force de proposition. »

Un potentiel encore trop méconnu

Le Haut-Rhin compte 17 ESAT et 13 entreprises adaptées. Quatorze structures participeront à cette première édition de Cap Inclusion, organisée sous la forme de circuits d'une journée ou d'une demi-journée. Pour les acteurs publics, cette démarche s'inscrit également dans le cadre de leur obligation d'atteindre un taux de 6% de collaboration avec le secteur du handicap, en direct ou en sous-traitance. « Faire appel aux ESAT et aux EA dans le cadre des marchés publics, c'est aussi favoriser une employabilité très locale. Leurs collaborateurs interviennent dans de nombreux secteurs, des métiers de services – blanchisserie, espaces verts, nettoyage – aux activités tertiaires, comme les services administratifs ou la numérisation, sans oublier la sous-traitance industrielle, de la fabrication au conditionnement. »

Un partenariat au service d'une commande publique plus inclusive

Cette nouvelle initiative est le fruit d'un partenariat entre MEF68, CENTRAPRO – l'association qui fédère une vingtaine d'ESAT et d'entreprises adaptées du Haut-Rhin – et la Préfecture du Haut-Rhin.

Il est important de travailler en réseau, notamment avec des têtes de réseau comme CENTRAPRO. Ce partenariat traduit l'engagement fort de l'ensemble de ces structures.

L'ambition est claire : valoriser les compétences présentes sur le territoire, créer de nouvelles opportunités de collaboration et contribuer au développement d'une commande publique toujours plus inclusive. Au-delà des obligations réglementaires, Cap Inclusion invite les décideurs à découvrir des savoir-faire souvent méconnus. Une initiative qui démontre qu'en changeant de regard, de nouvelles collaborations deviennent possibles au bénéfice du territoire, des entreprises et de l'inclusion.

Émilie Jafrate

Y participer : L'événement est accessible à tout acteur de la commande publique du 68 mais uniquement sur inscription. Pour plus d'informations, contacter Manon ASFELD clauses@mef68.eu 07 50 75 43 33